

tassinlademilune.fr



TASSIN
LA DEMI-LUNE
TELLEMENT
PROCHE
DE LA NATURE

PETIT GUIDE DE DE LA BIODIVERSITÉ À TASSIN LA DEMI-LUNE

Comment réussir à apporter
une touche de nature dans votre jardin ?



50 % des surfaces à Tassin la Demi-Lune sont **des jardins**.

15 % sont des **zones urbaines denses**.

35 % sont des **espaces naturels**.

350 espèces animales et végétales dont **12** protégées ; recensées dans un jardin de 300 m².

10 hectares c'est l'étendue du territoire qu'un hérisson peut dépasser.

70 % des **zones humides** ont disparu en un siècle en France.

Sur 2020-2021, le projet « Un arbre, un enfant » c'est :

- Plus de **600** arbres, arbustes et plantes d'intérieur distribués aux enfants de petite section ou plantés dans l'un des 3 sites de l'opération,
- En + des **400** plantations réalisées sur la commune en dehors du projet,
- **4** sites de plantations pour l'opération en 2020/2021 : Stade Pierre Basset, École Jacques Prévert, Parc de l'Étoile, École d'Alai



La Ville de Tassin la Demi-Lune est engagée depuis plusieurs années dans la préservation de son environnement, central dans la qualité de vie et le cadre de vie de nos habitants.

La Ville mène une politique active de développement des mobilités douces, favorise la rénovation énergétique des bâtiments et encourage les pratiques et actions pour la protection et le développement de la biodiversité en ville.

À ce titre, le plan biodiversité a été mis en place dès 2018 en partenariat avec l'association « Des Espèces Parmi'Lyon ». Les diverses thématiques abordées sont la gestion différenciée des espaces verts ou de nature, le développement raisonné de l'installation de nouvelles ruches en ville, les bonnes pratiques de jardinage à adopter chez soi ou la sensibilisation du grand public.

Ce **Guide des bonnes pratiques au jardin** qui vous est proposé aujourd'hui répertorie des astuces pour **favoriser la biodiversité sur votre balcon, votre terrasse ou dans votre jardin** et vous permet d'œuvrer, à votre échelle, en faveur de notre patrimoine naturel local.

Le patrimoine végétal est très majoritairement dans les jardins privés d'où l'importance de la mobilisation et l'engagement de tous. Avec ce guide des bonnes pratiques de jardinage, nous vous proposons d'être acteurs du changement en adoptant les bons gestes et en modifiant pas à pas vos pratiques.

Vous souhaitant une bonne lecture !

Pascal CHARMOT

Maire de Tassin la Demi-Lune
Conseiller de la Métropole de Lyon

Claire SCHUTZ

Adjointe au Maire
déléguée à l'Environnement



QUE CONTIENT CE LIVRET ?

Ce livret présente quelques astuces pour favoriser la biodiversité de son jardin et œuvrer à son échelle en faveur de notre patrimoine naturel local !

La mairie de Tassin la Demi-Lune est heureuse de vous offrir ce guide, élaboré en collaboration avec l'association **Des Espèces Parmi' Lyon, DEPL** : Gaétanne de Los Rios, Flora du Jeu, Appoline Struyven et Victorine de Lachaise, Matthieu Coumoul et Quentin Brunelle.

Pour aller plus loin sur le thème de la biodiversité, et si l'envie vous tente de participer à des ateliers boutures et récolte de graines, prenez contact avec l'association DEPL en vous connectant sur : www.desespecesparmiyon.com

LA NATURE CHEZ MOI, MÊME SANS JARDIN !

En France, le jardin privé ou collectif représente souvent un privilège puisque moins de la moitié des habitants y ont accès. Pourtant, même sur un balcon ou quelques centimètres carrés de rebord de fenêtre, il est possible de participer à son échelle à l'accueil de la biodiversité. Voici quelques astuces à portée de main pour qui voudrait avoir du monde au balcon.

Une jardinière garnie de plantes aromatiques (thym, romarin et sauge au sud, ou bien persil, menthe et cerfeuil au nord) fera le bonheur de nombreux voisins sauvages. À condition de laisser quelques pieds monter en fleurs, on observera à coup sûr une cinquantaine d'espèces parmi les papillons, coccinelles, abeilles et bien d'autres amateurs de nectar.

Avec les enfants, on peut toujours faire l'expérience d'installer une jardinière de terre et d'attendre que la végétation colonise d'elle-même ! En arrosant régulièrement, on observera vite des plantes sauvages pointer le bout de leurs feuilles. Téléportation ? Non, les oiseaux et le vent, tout simplement ! Une autre expérience est de mélanger de la terre et de l'eau dans un récipient, de façon à créer une flaque de boue épaisse. Cette mixture servira à bon nombre d'insectes et d'oiseaux pour faire leur nid ; une hirondelle pointera peut-être même le bout de son bec !

Mettre un petit point d'eau sur son balcon, c'est permettre aux animaux sauvages de s'abreuver, surtout en plein été ! Une petite cuvette peut faire l'affaire ! Pour éviter les larves de moustiques, remplissez-la de sable grossier ou de billes d'argile !

En bonus, un petit gîte à chauve-souris ou un nichoir à mésange peuvent représenter une aide précieuse pour ces espèces qui subissent aussi la crise du logement ! À condition de respecter quelques règles de base (orientation, absence de chat), vous pourriez être surpris de voir que vous n'êtes plus le ou la seule à habiter votre balcon ! Et quel bonheur d'observer les allez-retours des parents pour nourrir les oisillons !



3 PROJETS PHARES	06
▶ Un arbre, un enfant	06
▶ Plan Nature en ville	06
▶ Écuroducts	06
LES JARDINS DE TASSIN.....	07
UN JARDIN PROPRE ET ACCUEILLANT. OUI, MAIS POUR QUI ?	08
LA PELOUSE ET LA PRAIRIE	10
▶ L'effet papillon	11
LES HAIES ET CLÔTURES	12
▶ La biodiversité à tous les étages	12
LES ARBRES ET ARBUSTES	14
▶ Un arbre, ce n'est pas uniquement un tronc et des feuilles	15
BÂTI ET SURFACE MINÉRALE	16
POTAGER ET COMPOST	17
L'EAU AU JARDIN	18
QUELQUES PLANTES POUR LA FAUNE DU JARDIN	19

UN ARBRE, UN ENFANT

Remise des arbres

Un petit chêne vert, un Photinia ou un Ficus a été distribué à tous les enfants de petite-section dans les 10 maternelles de la ville, en novembre dernier, avec une photo-souvenir pour les enfants.



Remise d'un Ficus à un écolier

Plantation des arbres et arbustes sur la commune

En parallèle, et afin de renforcer la végétalisation de la ville et des espaces publics, autant d'arbres (et arbustes) que d'enfants entrant en petite-section seront plantés chaque année sur la commune durant le mandat.

Sur l'année scolaire 2020-2021, **plus de 600 arbres** et arbustes seront distribués aux enfants ou plantés sur la commune.

Le service des Espaces verts de la Ville a travaillé en collaboration avec le paysagiste Thierry Levailant afin d'identifier les lieux les plus pertinents pour la plantation. Les espèces ont été plantées **au parc de l'Étoile, au stade Pierre Basset, à l'école d'Alaï et à l'école Leclerc-Prévert.**

PLAN NATURE EN VILLE

Le comité consultatif « Plan Nature en ville » a été lancé **le 28 avril 2021** en visio-conférence.

Objectif : un cadre de vie plus respectueux de l'environnement à Tassin la Demi-Lune ! Composé de 16 habitants, 3 associations, 7 élus et un agent de la Ville, le comité travaille sur la mise en place d'actions concrètes pour favoriser la biodiversité en ville et la végétalisation des espaces publics, adopter une consommation plus responsable et mieux gérer les ressources naturelles.

Cette démarche de participation citoyenne a pour objectif **d'intégrer les habitants dans la réflexion et la mise en place d'actions sur la commune.** Des groupes de travail sont formés autour de thématiques et le comité se réunira, au minimum, **3 fois par an** afin de suivre l'avancée des actions réalisées au sein des groupes de travail.



Signature du « Plan Nature en Ville »

ÉCURODUCS

Un écuroduc est une construction qui permet aux **écureuils** de franchir sans risques un obstacle tel qu'une route ou une voie ferrée. Concrètement, il s'agit d'une corde tendue entre deux arbres comportant un système de poulie. Suite aux « **RDV Citoyens** » avec les élèves de CM1, leur volonté a été d'installer ce type de dispositif.

Afin d'identifier les lieux où il serait pertinent d'en installer, la Ville va solliciter l'aide des « RDV Citoyens » et du comité consultatif « Plan Nature en Ville ».



À Tassin la Demi-Lune, les jardins représentent près de 50 % de la surface de la commune, soit plus que les espaces naturels et agricoles réunis.

LES 3 GRANDS TYPES DE MILIEUX À TASSIN LA DEMI-LUNE



● Espaces naturels : **35 %**

● Zones urbaines denses : **15 %**

● Espaces verts privés : **50 %**

En France et ailleurs, nous savons aujourd'hui que beaucoup d'écosystèmes sont menacés, et qu'une part importante des espèces est en déclin.

Pourtant, en rassemblant quelques conditions, il est possible pour chacun d'entre nous de faire de son jardin une véritable oasis de biodiversité, sanctuaire de vie sauvage.

Et si, en plus, en économisait notre temps et notre énergie ?

Le jardin est bien plus qu'un espace vert propice aux parties de foot improvisées ou aux apéritifs inopinés sous l'ombre d'un arbre. C'est une école de la vie à ciel ouvert pour petits et grands, pour ceux qui souhaitent observer la diversité d'êtres vivants qui s'y développent.



Oui, mais pour qui ?



Une pelouse verte bien tondu toute l'année, un potager où rien ne dépasse, une haie taillée au cordeau... Il est admis qu'un jardin ordonné, comme ci-dessous, est gage de propreté.

Pourtant, la plupart des animaux sauvages ne partagent pas cette vision un peu trop aseptisée ! Un jardin vivant est un joli bazar organisé, dans lequel on laisse la nature s'exprimer spontanément.

Et si nous mettions de côté tondeuses, sécateurs et autres taille-haies afin de prendre le temps d'observer la vie sauvage qui s'y développe ?





Et oui... Un jardin peut tout aussi bien être un sanctuaire de biodiversité qu'un désert vert. Tout dépend de l'aménagement et de l'entretien que l'on prodigue !

Pour le plaisir des yeux ? Pas seulement ! La diversité des espèces est signe de qualité de notre environnement et donc de notre santé.

De plus, en assouplissant la gestion du jardin, on profite des richesses et « services » de la nature tout en économisant du temps et de l'énergie (et de l'argent soit dit en passant !)

Dans un jardin de 300 m² à Tassin la Demi-Lune, on a recensé 350 espèces animales et végétales, dont 12 espèces protégées ! Alors que le jardin d'à côté n'en comptait qu'une cinquantaine, pour la plupart très communes, tout ça à cause des différences de pratiques de jardinage !

Ce livret est conçu pour mettre la puce à l'oreille à chacun d'entre nous. Vous y trouverez seulement, et c'est déjà pas mal, les grands principes de gestion écologique du jardin. Pour plus d'informations, tournez-vous vers les associations locales et les nombreux ouvrages en la matière !

Oui, mais pour qui ?



En France, la disparition des prairies fleuries entraîne l'extinction de nombreuses espèces indispensables à l'agriculture et aux écosystèmes. Lorsqu'il s'agit de pelouse, la tonte à ras est de rigueur, de sorte que plus de la moitié des jardins sont comparables à des terrains de golf.

Le maître mot : la gestion différenciée ! C'est tout simplement le fait de respecter le cycle de vie des plantes sauvages dans un secteur du jardin. En moyenne, nous utilisons deux tiers de notre espace. Pourquoi ne pas laisser le tiers restant aux pollinisateurs du coin ?

Un nombre d'espèces de plantes et d'animaux décuplé, c'est autant de couleurs et de formes à observer !

D'année en année, la prairie va s'enrichir de nouvelles espèces végétales, et de tout un cortège de papillons qui leur est associé !

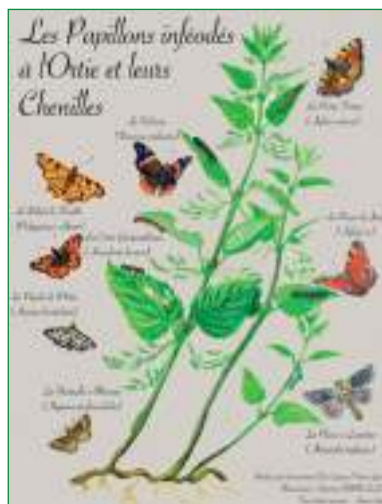
ÉVOLUTION DES COMMUNAUTÉS DE FLEURS SAUVAGES ET DE PAPILLONS AU FIL DES ANNÉES



L'EFFET PAPILLON

Les papillons sont d'excellents indicateurs de la qualité écologique des prairies. En effet, chaque espèce a besoin d'une plante sauvage bien précise pour se reproduire.

La plupart d'entre elles sont pourtant considérées comme des mauvaises herbes !



L'ortie, par exemple, est la raison d'être de sept espèces de papillons de jour !

LES CONSEILS DU BOURDON

- Laissons-les pousser dans les coins peu utilisés du jardin.
- Soyons patients, les plantes à fleurs savent prendre leur temps.
- Fauchons ces espaces au maximum une fois par an, au mois d'octobre.



Le saviez-vous ?

Les fleurs des prairies préfèrent un sol pauvre en nutriments.

C'est pourquoi il est préférable d'exporter la matière là où elle sera la plus utile (compost, haie, potager, etc).

La haie champêtre est l'un des écosystèmes les plus riches de nos contrées. En seulement 50 ans, le linéaire de haies en France a régressé de 3 fois la distance Terre Lune. 90 % des jardins de Tassin la Demi-Lune sont pourvus de haies. Mais sont-elles vraiment accueillantes pour la vie sauvage ?



LA CRISE DU LOGEMENT DANS NOS JARDINS

90 % des haies de jardins sont composées d'essences non locales (thuyas et lauriers par exemple) produisant des fruits et fleurs négligés par la faune sauvage. De plus, les haies composées d'une seule espèce sont vulnérables aux maladies.

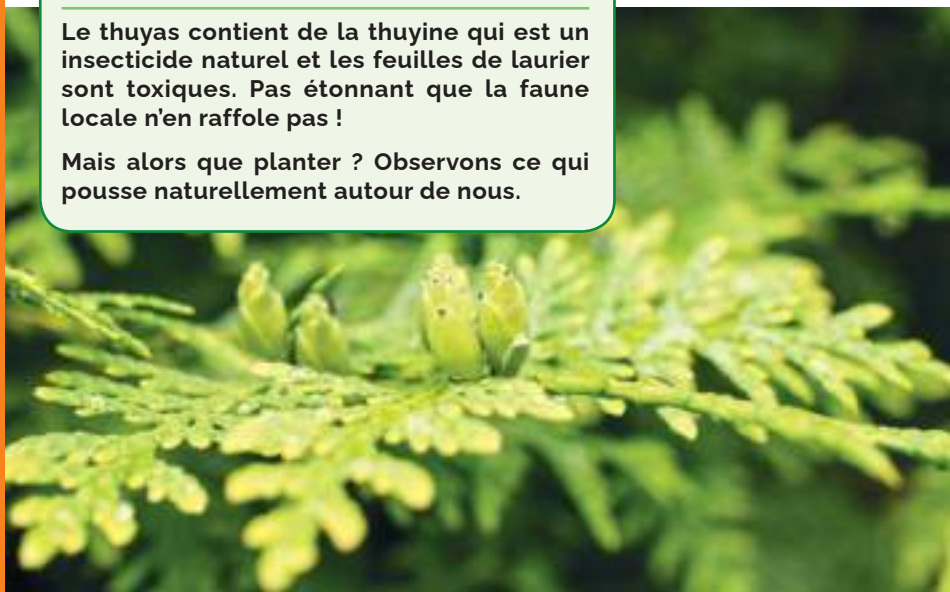
Les haies sont trop taillées et au mauvais moment. L'issue est souvent fatale pour les oisillons*. Et alors que les dessous de haies doivent être riches en matières organiques, ils sont systématiquement nettoyés.

** Il est recommandé de ne pas tailler les haies de mars à fin juillet.*

Le saviez-vous ?

Le thuyas contient de la thuyine qui est un insecticide naturel et les feuilles de laurier sont toxiques. Pas étonnant que la faune locale n'en raffole pas !

Mais alors que planter ? Observons ce qui pousse naturellement autour de nous.





LA BIODIVERSITÉ À TOUS LES ÉTAGES

Des centaines d'espèces animales que nous observons dans nos jardins sont tributaires des haies pour leur alimentation et leur reproduction.

Laissons un ourlet végétal au pied des haies : développement de la biodiversité et transition entre les différentes strates.

LES CONSEILS DU BOURDON

- ▶ Pensons à laisser un accès aux hérissons à travers nos grillages (15 x 15cm suffiront).
- ▶ Plaçons nos déchets de taille au pied des arbres afin de faciliter l'hivernation des animaux du jardin.
- ▶ Plantons des haies diversifiées avec des espèces locales.

Le territoire du hérisson peut dépasser les **10 hectares**.

Un ensemble de jardins connectés lui sont nécessaires pour se nourrir et se reproduire.

Ne lui barrons pas la route !



Les arbres sont un symbole en matière de biodiversité, ils représentent une réelle bénédiction pour les écureuils, les chouettes ou les pics verts.

Mais certains ici ont plus de place que d'autres...
On vous explique pourquoi.



ARBRES EXOTIQUES

80 % des arbres de nos jardins sont originaires d'autres continents. Les espèces exotiques sont à éviter, bien qu'elles puissent avoir un côté esthétique, elles ne sont pas un bon support pour la biodiversité.



UN ARBRE CE N'EST PAS UNIQUEMENT UN TRONC ET DES FEUILLES

Nombre de cavités, champignons et lichens présents accueillent une biodiversité insoupçonnée. Et ce n'est pas forcément signe de dépérissement, bien au contraire.

Le lierre est sûrement l'une des plantes les plus importantes pour la faune. Contrairement aux dires, il n'étrangle pas l'arbre : une relation positive s'installe, chacun en tire des bénéfices.



Sur un pommier, on peut retrouver jusqu'à 200 espèces de papillons de nuit. Mangez 5 fruits et légumes par jour, les arbres fruitiers sont là pour ça.

Les conifères, les pins, sapins, épicéas ne sont pas naturellement présents dans nos régions, ils appartiennent aux montagnes ou littoraux et leurs aiguilles acidifient et asphyxient le sol des jardins.

LES CONSEILS DU BOURDON

- ▶ Ne courons pas dans les jardinerie les plus proches, il est très facile de produire des boutures locales.
- ▶ Évitions de tailler nos arbres pendant les périodes de nidification, privilégiez l'hiver.



Si, nous autres humains, voyons une maison, les animaux et les plantes ne la voient pas de cet œil là. Les hirondelles vouent un culte aux angles de fenêtres, les rouges-queues utilisent nos antennes comme miradors, et les chauve-souris aiment se blottir derrière nos volets.

LUMIÈRE SUR L'ÉCLAIRAGE NOCTURNE

On sait aujourd'hui que la lumière perturbe la reproduction de plusieurs milliers d'espèces en France. On a donc tendance à sous-estimer l'impact des éclairages nocturnes.

Évitons le plus possible l'éclairage nocturne dans le jardin !

S'il est vraiment nécessaire, nous recommandons les gammes de LEDs ambrées à spectre étroit qui consomment moins et n'attirent pas tous les papillons de nuit du quartier.



HABILLER SA FAÇADE

Autant de façades que de potentiels murs végétalisés. Faisons place aux plantes grimpantes.



La construction d'un nichoir pour oiseaux ou chauve-souris est une très bonne idée, cependant, **veillons à les mettre hors de portée des prédateurs !**

Après les rats, on estime que les chats domestiques sont **les deuxièmes plus grands prédateurs** de millions de petits animaux par an.

Ne laissons pas notre chat dehors la nuit, tôt le matin ou tard le soir, et stérilisons-le.



Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme : un classique qui s'applique très bien dans le plus petit des jardins. travailler avec le vivant pour économiser son énergie et son temps ! Voici, parmi tant d'autres, deux grands principes d'agroécologie.

UN SOL VIVANT

Le sol est une grande machine vivante, extrêmement complexe. Sans le vouloir, on peut facilement détruire un sol (et sa capacité à accueillir la vie) pour des dizaines d'années. Voici quelques grands principes à respecter pour l'éviter.

LES CONSEILS DU BOURDON

- ▶ Stoppons les pesticides de synthèse et engrais chimiques.
- ▶ Couvrons notre sol pour nourrir sa faune, limiter les arrosages et les écarts de température. Toute matière végétale (hors conifères) provenant du jardin pourra être utilisée sur 10 à 15 cm d'épaisseur.
- ▶ Redonnons au sol les nutriments que nous avons prélevés. Soit avec un composteur, soit via un lombricomposteur.

LES « PLANTES RELAIS »

Certaines plantes sauvages attirent une multitude de pucerons, de cochenilles, et insectes indésirables du jardin. On les arrache, mais... C'est pourtant par leur biais que les prédateurs auxiliaires, comme les coccinelles, s'introduisent jusque dans nos potagers, d'où leur nom de « **plantes relais** » !



Cultiver et valoriser la matière

POTAGER ET COMPOST

90% de la biodiversité connue à ce jour est inféodée aux zones humides, soient 1,8 milliards d'espèces environ. En France, la flore et la faune des zones humides sont fortement menacées : 70% des zones humides ont disparu en un siècle. Zoom sur deux façons d'agir à son échelle.

OPTIMISER L'ARROSAGE DU JARDIN

Le tout-à-l'égout entraîne la baisse du niveau de la nappe phréatique et le débordement des cours d'eau. Insérer une cuve d'un mètre cube reliée à la gouttière, le tout finissant dans une mare en cas de trop plein, c'est astucieux et ça coule de source !

CRÉER UNE MARE

Pour créer une petite mare et ainsi attirer libellules, tritons et salamandres, vous trouverez sur le web tout ce qu'il faut savoir. Par exemple, les poissons, beaucoup trop voraces, sont à proscrire.

Au milieu des habitants prédateurs de la mare, je ne fais pas le poids ! Nous les moustiques tigres, on préfère les coupelles d'eau à l'abandon aux mares naturelles !



LE PETIT AMÉNAGEMENT MALIN !



ARBRES ET ARBUSTES

Cornouiller sanguin, Viorne lantane, Aubépine monogyne, Chêne, Sureau noir, Houx commun, Frêne commun, Érable Champêtre...



PRAIRIES ET MASSIFS

Luzerne cultivée, Sauge des prés, Vipérine, Grande marguerite, Achillée millefeuille, Grande ortie, Mauve sylvestre, Centaurée jacée...



PLANTES GRIMPANTES

Chèvrefeuille de bois, Lierre grimpant, Clématite des haies, Bryone dioïque, Houblon et même liseron des haies...

Les labels « vraies messicoles » et « végétal local » attestent de la provenance locale des plantes.





Guide réalisé en collaboration avec
l'association Des Espèces Parmi 'Lyon



Ville Tassin la Demi-Lune



villetassinlademilune



@TassinDemiLune



Tassin-la-Demi-Lune - 69160



Ville Tassin la Demi-Lune



tassinlademilune.fr

